

### *Vue d'ensemble*

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au premier trimestre 2020 font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par la majorité des industriels.
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « normal » par 54% des entreprises et « difficile » par 45% et un niveau de stock de matières premières et demi-produits « normal ».
- Des effectifs employés en stagnation selon 80% des patrons et en baisse selon 16%. Pour les trois prochains mois, 37% des industriels anticipent une baisse des effectifs et 62% une stagnation.
- **L'insuffisance de la demande, la crise sanitaire du Covid-19 et l'accentuation de la concurrence** sont évoqués comme principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des **coûts unitaires de production** en stagnation.
- Une **situation de trésorerie** jugée « normale » par 69% des industriels et « difficile » par 31%.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par 81% des chefs d'entreprises et « difficile » par 19%. Cette dernière proportion atteint 67% dans le « textile et cuir » et 27% dans la « chimie et parachimie ».
- Un **coût du crédit** en stagnation selon 81% des chefs d'entreprises et en hausse selon 19%.
- Des **dépenses d'investissement** en stagnation selon 57% des entreprises et en hausse selon 29%. Ces investissements auraient été financés à hauteur de 75% par des fonds propres et de 23% par crédit.

## 1-Climat général des affaires

Le **climat général des affaires** dans l'industrie au cours du premier trimestre de 2020 aurait été « normal » selon la majorité des chefs d'entreprises de toutes les branches d'activités.

## 2-Conditions de production

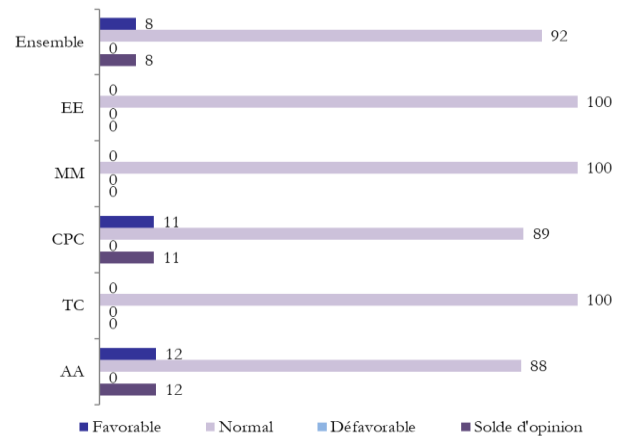
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été « normales » selon 54% des industriels et « difficiles » selon 45%. Par branche, elles ont été qualifiées de « normales » par 92% des patrons de l'« agro-alimentaire », par 56% de l'« électrique et électronique », par 49% du « textile et cuir », par 47% de la « chimie et parachimie » et par 14% de la « mécanique et métallurgie ». En revanche, la proportion des entreprises qualifiant les conditions d'approvisionnement de « difficile » varie de 8% dans l'« agro-alimentaire » à 86% dans la « mécanique et métallurgie ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

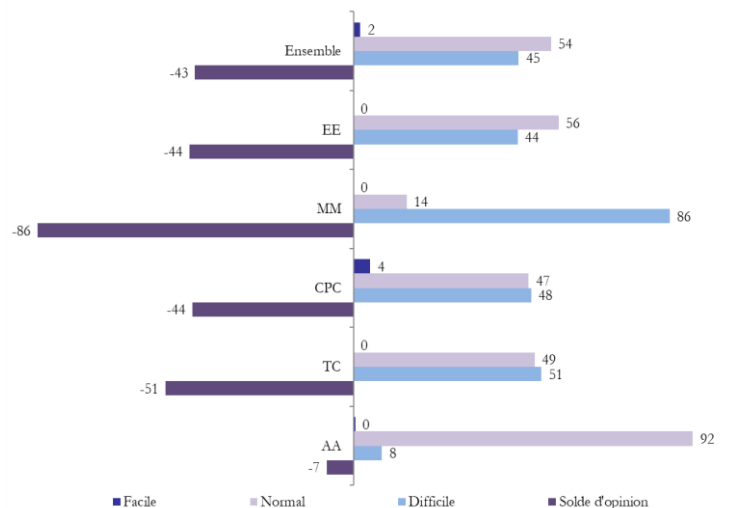
Concernant l'**évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, 80% des industriels déclarent une stagnation et 16% une baisse. Par branche, 93% des industriels de l'« agro-alimentaire » indiquent une stagnation et 7% à une baisse. Ces proportions sont, respectivement, de 80% et 17% dans la « chimie et parachimie » et de 71% et 29% dans la « mécanique et métallurgie ». Dans l'« électrique et électronique », 85% des entreprises annoncent une stagnation des effectifs et 13% une hausse alors que dans le « textile et cuir » 54% déclarent une stagnation et 28% une hausse.

Pour **les trois prochains mois**, les industriels s'attendent à une baisse des **effectifs employés** dans l'ensemble des branches d'activité.

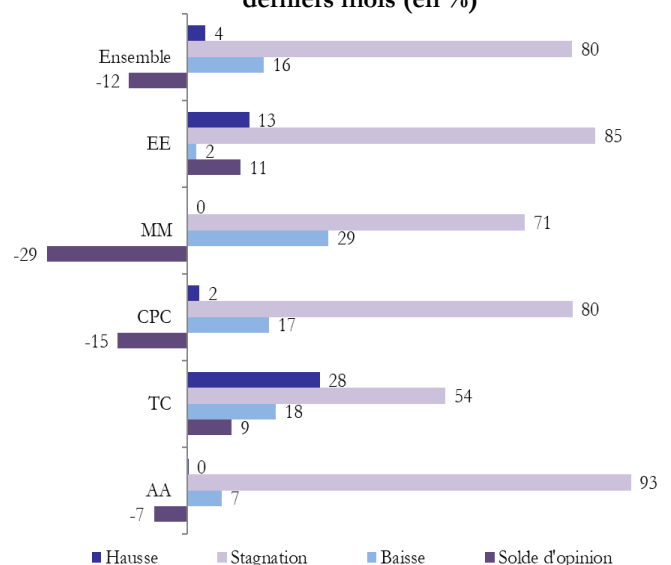
Appréciation du climat général des affaires (en %)<sup>1</sup>



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)

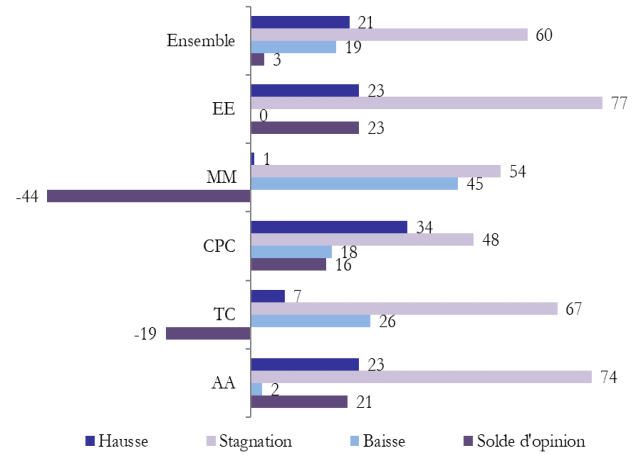


<sup>1</sup> MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire », EE : « électrique et électronique ».

### 3- Coûts de production

Au premier trimestre 2020, les **coûts unitaires de production** auraient marqué une stagnation, recouvrant une baisse dans la « mécanique et métallurgie » et dans le « textile et cuir » et une hausse dans les autres branches d'activité. Il est à noter que la proportion d'entreprises indiquant une stagnation des coûts unitaires de production a atteint 77% et 74% respectivement dans l'« électrique et électronique » et dans l'« agroalimentaire ».

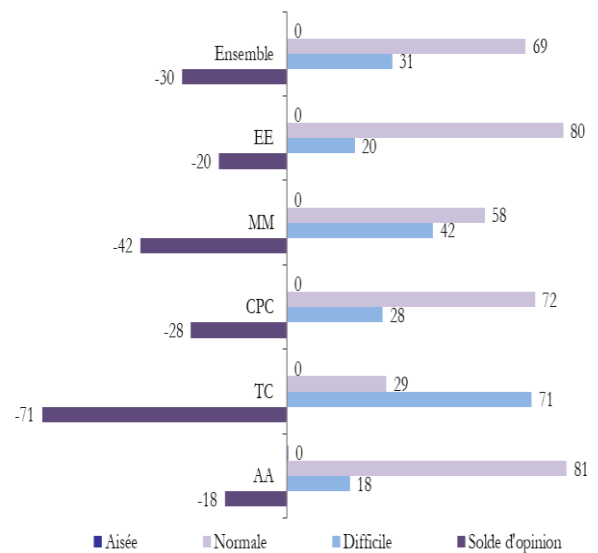
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



### 4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** a été jugée « normale » par 69% des industriels et « difficile » par 31%. Par branche, la proportion des entreprises indiquant une situation « normale » a été de 80% dans l'« agro-alimentaire » et l'« électrique et électronique », de 72% dans la « chimie et parachimie », de 58% dans la « mécanique et métallurgie » et de 29% dans le « textile et cuir ». S'agissant de la part des industriels qualifiant leur situation de trésorerie de « difficile », elle varie entre 18% dans l'« agro-alimentaire » et 71% dans la « chimie et parachimie ».

Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



Selon les industriels, les difficultés de trésorerie seraient liées principalement aux difficultés de recouvrement.

## 5-Conditions de financement

L'accès au financement bancaire a été jugé «normal» par 81% des chefs d'entreprises et «difficile» par 19%. Par branche, il a été qualifié de «normal» par l'ensemble des entreprises de l'«électrique et électronique», par 94% de la «mécanique et métallurgie», par 87% de l'«agro-alimentaire» et par 73% de la «chimie et parachimie». En revanche, 67% du «textile et cuir» l'ont qualifié de «difficile».

Au premier trimestre 2020, le coût du crédit aurait été en stagnation dans l'«agro-alimentaire» et dans la «mécanique et métallurgie». Dans l'«électrique et électronique», 74% des entreprises indiquent un coût du crédit inchangé par rapport au trimestre précédent et 26% le déclarent en hausse. Ces proportions sont respectivement de 70% et 30% dans la «chimie et parachimie» et de 66% et 33% dans le «textile et cuir».

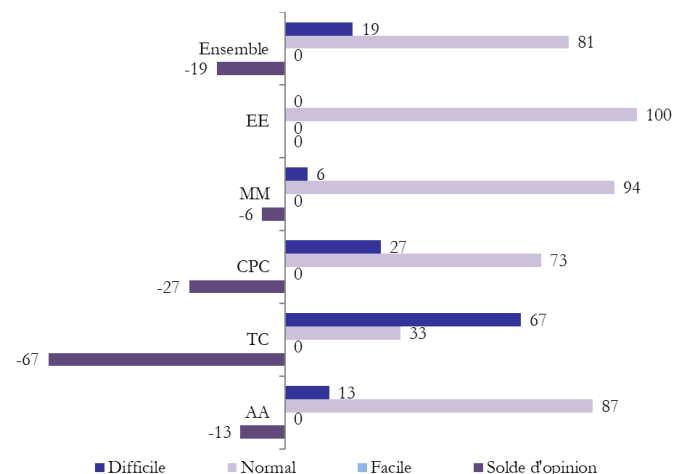
## 6-Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement auraient connu une stagnation selon 57% des industriels et une baisse selon 29%. Par branche, ces proportions sont respectivement de 69% et 13% dans l'«agro-alimentaire», de 61% et 32% dans la «chimie et parachimie», de 51% et 42% dans la «mécanique et métallurgie» et de 69% et 31% dans le «textile et cuir». En revanche, 70% des entreprises de l'«électrique et électronique» indiquent une hausse des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois.

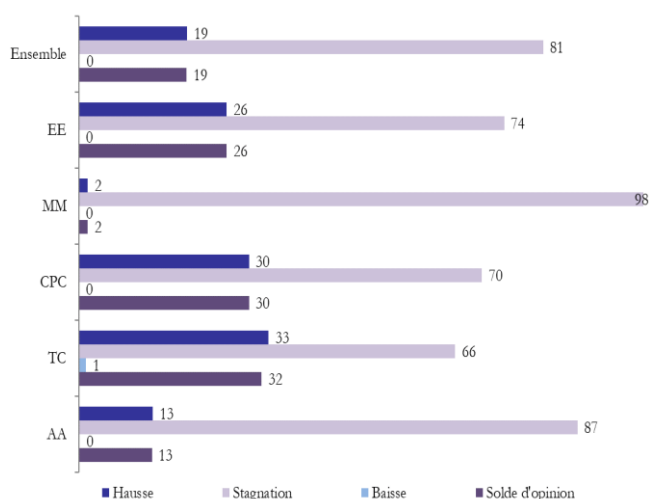
Ces investissements auraient été financés à hauteur de 75% par des fonds propres et de 23% par crédit.

Pour le prochain trimestre, 58% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 29% une baisse.

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Evolution du coût du crédit (en%)



Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)

